



Un Autre Journal

quatre ans de folie

AVANT-PROPOS

La photo prenait de plus en plus mon temps éveillé et je gobais plus trop de cachets mais des pellicules qui sans le savoir remplaçaient mon traitement médical. Je dormais moins pour arracher au temps des images qui m'interpellaient.

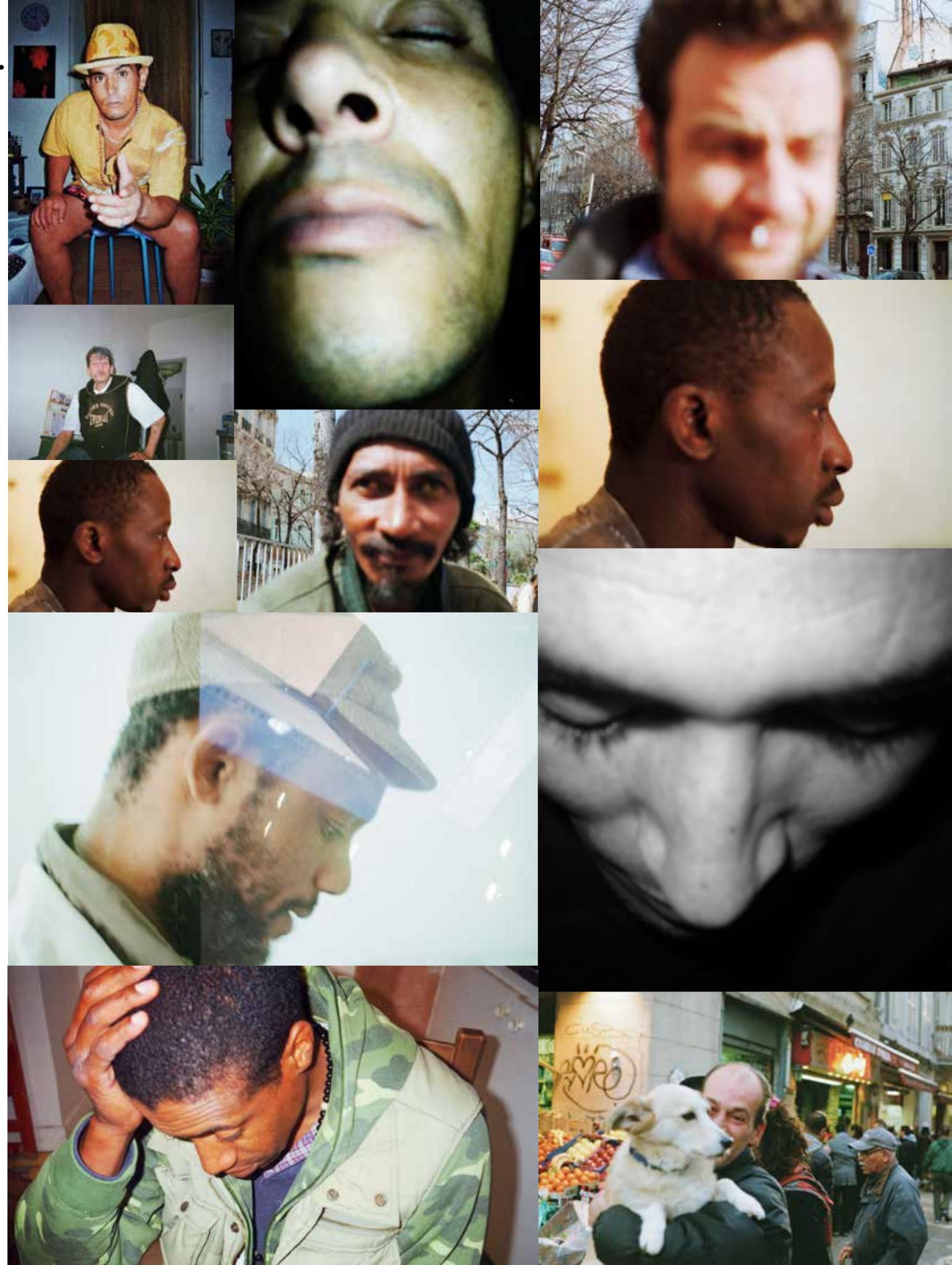
Wilfred Obame (participant au projet)

Quatre ans de folie. Quatre ans d'images.
Quatre ans d'expérimentations.
Quatre ans de rencontres intersensibles.
Quatre journaux. 6 253 photographies.

Avant d'être un atelier de photo, Un autre journal est un questionnement de la normalité; une recherche à la frontière entre fou et non-fou : malade et sain.

C'est des regards puissants à la marge qui font tomber cette barrière. Il n'y a que des sensations sans espace pour catégorisation.

L'exposition retrospective distille ces quatre ans de création collective par une sélection d'images et textes qui posent un regard fragile entre monde intérieur et monde extérieur.





Depuis 2012, le photographe **Stephanos Mangriotis** avec l'association **Dekadrage** coordonne l'atelier "**Un Autre Journal**" ouvert à des personnes qui souffrent de troubles psychiques et sont suivies à Marseille par différents pôles de l'AP-HM (Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille). L'initiative est soutenue par le Professeur Jean Naudin de l'hôpital psychiatrique de Saint Marguerite et l'Agence Régionale de Santé. Le poète **Andrea Franzoni** encadre depuis 2014 le travail d'écriture et, en 2016, le photographe **Ezio D'Agostino** a repris la coordination de l'atelier.

Chaque participant est muni d'un appareil photo argentique pour photographier son monde, ainsi que mettre en images son regard sur la ville.

Des rencontres hebdomadaires sont organisées pour regarder ensemble le résultat de la semaine précédentes, à partir de 'tirages de lecture'.

Nous discutons des images, les sélectionnons et décrivons en mots, à l'écrit, ce qu'elles nous évoquent. Images et textes alimentent la création d'une oeuvre collective sous forme d'un journal papier, d'expositions et de diaporamas sonores. **Un livre rétrospectif est paru avec Images Plurielles en mai 2017.**

Le fait de ne pas se réunir dans des institutions psychiatriques mais de se retrouver plutôt dans d'autres espaces est l'un des partis-pris du projet depuis le début. Les rencontres se sont tenues dans différents lieux depuis 2012 : Le Groupe d'Entraide Mutuelle "Nomades Célestes" à la rue Curiol, le lieu de création et galerie "La Compagnie" à Belsunce et, récemment, l'espace de travail mutualisé "le K114" sur la rue de Rome. Des sorties à l'extérieur sont aussi organisées en centre-ville ou aux alentours de Marseille.

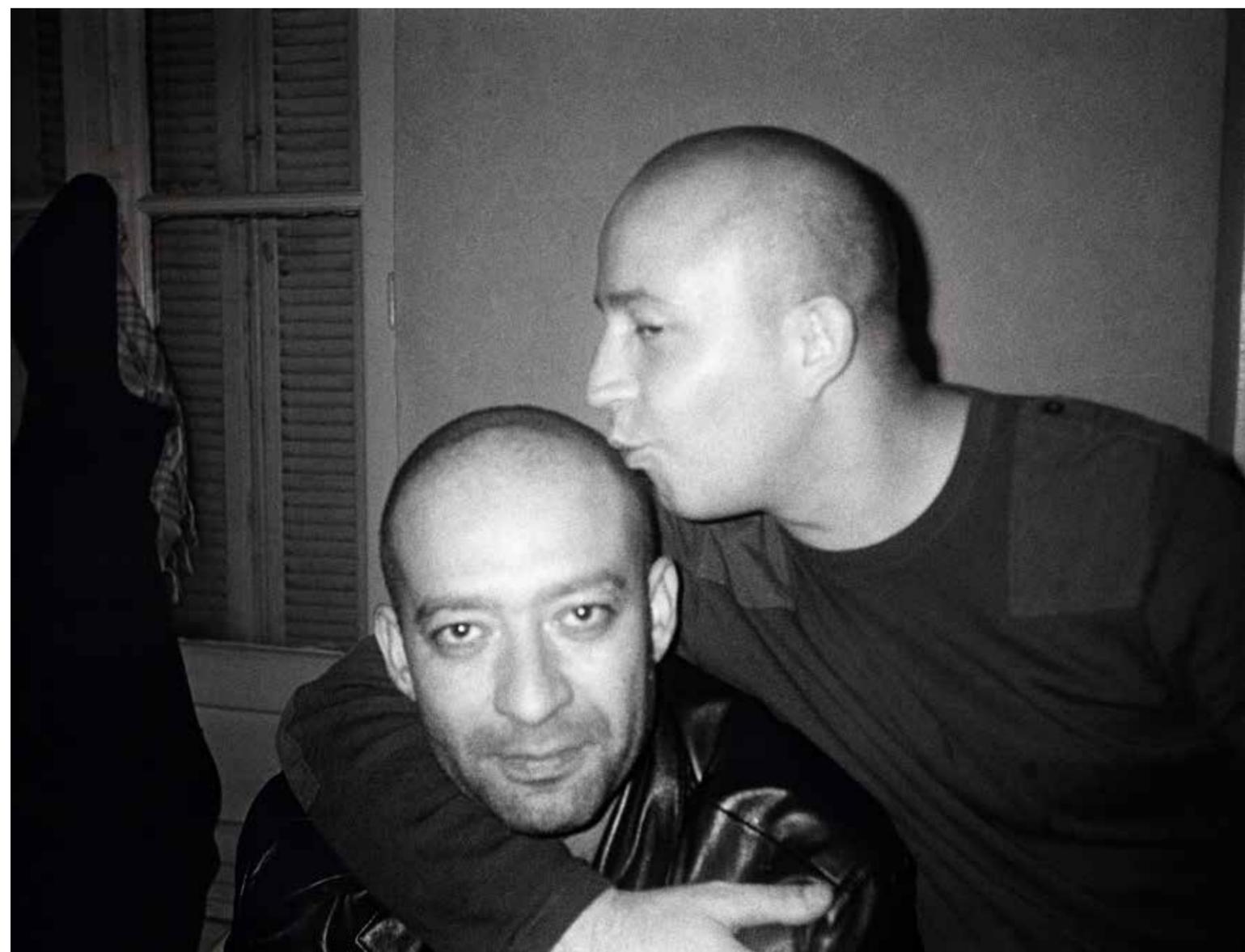
Un Autre Journal se pense comme un outil servant à exprimer la complexité de la souffrance psychique par l'image et par le texte, en la diffusant au grand public. Il se distingue d'un atelier occupationnel d'art-thérapie parce qu'il porte une exigence artistique en s'inscrivant dans une dynamique de long-terme.



« **Qui connaît la maladie mentale, la rue, le vide, en soi et autour de soi**, qui malgré lui s'est exclu du monde ou en a été exclu, connaît des montagnes plus hautes que les Alpes, le Tibet et les Andes. Les Alpes, le Tibet et les Andes on les trouve à Marseille, dans la rue, hors des murs, dans les murs, nos passages et nos impasses. Le chemin du rétablissement est long. Il passe par des actions comme cet atelier. Non pas un atelier thérapeutique, il n'est pas fait par des soignants et pour soigner. Mais un atelier photographique, il est fait par des artistes qui interviennent dans l'action, montrent comment on fait, montrent un chemin vers l'acte de créer.

Cet atelier échappe aux soignants, c'est aussi pour ça qu'il a quelque effet thérapeutique, en montrant que chacun est capable de créer sinon du sens, au moins une image. Un effet est si évident qu'il passe inaperçu : ce que je vis, ce que je vois, mon monde, m'intéressent et intéressent les autres. Une photo faite, une photo dont on se sait l'auteur, un regard que d'autres peuvent voir, c'est une bataille gagnée contre l'indifférence. »

Professeur Jean Naudin
- extrait de la post-face du livre retrospectif





*(quand je tombe prend moi par le
poignet, pas par la main, la main ça
glisse, prend moi par le bras et dis
moi viens !*

*il fait beau dehors,
il fait mal dedans,
il fait vide autour.*



Joseph / 2013



Karim / 2012

*Démultiplication de sens. Envie de voire personne.
Envie d'une chose, que le temps passe.
Roulement perpétuel de mes sentiments. Sensations dénaturés. Plus de goût.
Plus d'envie. Attendre que le temps passe.
Obscure. Inaudible. Trou noir.
Plongée dans le béant. Elle est autour de moi mais je n'arrive pas la touché.
Réalité dur à avaler.*





Joseph / 2014

Wisdom Catyes / 2016



« LA FOLIE ET L'ART ?

MOI, POUR MOI,
C'EST LE MAL À DIRE,
CE QU'ON DIT LA MALADIE.
POUR MOI C'EST JUSTE
LE MAL À DIRE :
QUAND LE MAL EST DIT,
IL N'Y A PLUS DE MALADIE »

SÉVERINE



L'atelier photo un Autre journal m'a permis de m'exprimer, d'échanger par de là mon regard sur ma maladie. Ça m'a aidé à sortir, à rencontrer et oublier le mal qui sévis en moi à ces moments là. J'ai découvert dans le projet, une façon de m'épanouir et de poser des mots et un regard autre sur ma maladie et sur mon quotidien. Ça m'a permis justement d'accepter plus facilement mon image.

Abdel Ghani (participant au projet)



Dekadrage est une plateforme collaborative de projets audiovisuels à Marseille. La frontière dans le sens large, qu'elle soit physique, sociale ou mentale, fournit la trame des réalisations. Celles-ci prennent le temps d'adapter le support au sujet. Le résultat est une belle diversité de formes : des ateliers participatifs, des objets multimédia, des expositions, des films documentaires et bien d'autres encore à expérimenter.

www.dekadrage.org

Stephanos Mangriotis utilise l'image et les formes multimédia pour créer des récits visuels autour des frontières, des migrations et du sentiment d'entre-deux. Il aime bien passer du temps pour comprendre et discuter avec les gens avant de déclencher son appareil.

Son premier travail à long terme sur l'état de transit de migrants à Patras (Europa inch'Allah) a été publié en monographie par les éditions Images Plurielles et a remporté le prix Bob Willoughby. Récemment, il a réalisé un court métrage qui a été sélectionné à des festivals dans plusieurs festivals.

www.stephanosmangriotis.com

Stephanos Mangriotis :

06 32 53 33 81

stephanos@dekadrage.org

Pour voire toutes les créations :

www.dekadrage.org/unautrejournal



Un Autre Journal#0



Un Autre Journal#1



Un Autre Journal#2



Un Autre Journal#3